

LE CAPITALISME

C'était quelqu'un de très riche qui voulait toujours être plus riche encore et, plus il s'enrichissait, plus, évidemment, il rendait pauvres ses voisins. C'est la règle : l'argent qui est ici ne peut pas être ailleurs. Mais, voilà, quand les pauvres s'en aperçoivent, ils haïssent les riches et peuvent leur jouer des tours.

Ce quelqu'un de très riche imagina alors de prêter de l'argent aux pauvres pour qu'ils s'achètent de quoi se nourrir chez lui, puisqu'il n'y avait plus rien ailleurs. Et les pauvres, sans s'en douter, devenaient encore plus pauvres et dépendants. Ils se croyaient même obligés de faire des sourires de remerciement. A la longue, ils arrivaient à ne plus savoir très bien d'où leur venait le malheur.

C'est ainsi qu'on fait, pareillement, des pays pauvre et des pays riches, pacifiquement.